



Serviteurs

BULLETIN DE LIASON DES DIACRES ET CANDIDATS AU DIACONAT DU DIOCESE DE CAMBRAI

La News Letter -

Mars 2020 - N° 73

Édito



Des diacres engagés dans les services diocésains

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » (n.1). Dès l'introduction à son Exhortation La joie de l'Évangile, le Pape François rappelle que la mission d'évangélisation est l'affaire de tous les chrétiens. Seule cette prise de conscience permettra un renouveau en profondeur de la vie en Église. Le souci de porter l'Évangile au monde nous entraîne à dépasser nos options personnelles et nos clivages et à tisser les collaborations entre les vocations et les charismes.

Lors du Conseil presbytéral au printemps 2018, j'ai évoqué les atouts géographiques de notre diocèse pour la mission d'évangélisation dans la dynamique de la collaboration. La Maison du Diocèse localisée à Raismes joue bien son rôle de lieu de rencontre et de formation. Mis à part l'Avesnois, le territoire du diocèse bénéficie d'un réseau de villes moyennes proches l'une de l'autre.

Parmi les atouts pour la mission, il faut que j'ajoute l'articulation entre les services diocésains et les mouvements d'une part et les paroisses et les doyennés de l'autre. Cette articulation permet de porter la joie et la lumière de l'Évangile dans tous les domaines de la vie sociale et culturelle et de le faire avec compétence. Les services ne sont pas réservés aux laïcs en mission ecclésiale et les paroisses aux prêtres, mais ces lieux appellent une collaboration où les diacres ont à apporter leur contribution.

Le ministère du diacre est un rappel permanent de l'esprit de service qui doit animer le cœur de tout disciple du Christ. Si les personnes engagées dans les structures diocésaines ou paroissiales ont besoin de repères objectifs comme le cahier de charges ou la durée de mandat, la présence du diacre leur rappelle la grandeur et la beauté du service humble et fidèle."

Les diacres sont appelés également à porter et à faire porter à tous les baptisés l'attention aux pauvres et aux petits qui est le critère de fidélité au Christ et à la joie de l'Évangile. Le danger de l'élitisme et de l'autosuffisance peut toujours guetter nos projets pastoraux les plus légitimes.

Ministère d'interface entre l'Église et le monde, le diaconat a un pied dans la vie profes-

sionnelle, associative et familiale et un pied dans l'Église. Les compétences professionnelles et l'expérience familiale des diacres viennent enrichir la vie et la mission de l'Église auxquelles participent les services diocésains. Et en retour, les diacres sont chargés de rendre compte de la vie ecclésiale dans tous les domaines de la société pour permettre au Christ d'éclairer les consciences et de fortifier les cœurs en vue du service de l'humanité.

En conclusion à son Exhortation sur l'évangélisation, le Pape François invite les chrétiens à se tourner vers la Vierge Marie : « En elle, nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles, mais des forts » (n. 288). En s'appuyant sur l'exemple et le soutien de Marie, les diacres peuvent en témoigner fidèlement et joyeusement, dans les services diocésains comme dans tous les lieux où ils sont amenés à vivre et à œuvrer.

✠ Vincent Dollmann
Archevêque de Cambrai

Sommaire

Page 1 :

- * Édito
- * Sommaire

Page 2 et 3 :

- * Diacre et catéchuménat

Page 3 :

- * Année de la Mission à Cambrai

Page 4 :

- * Église verte à Solesmes

Page 5

- * Échos session nationale

Diacres et catéchuménat

Cette année soixante-dix-sept adultes recevront les sacrements de l'initiation chrétienne au cours de la vigile pascale. Plusieurs de ces catéchumènes sont accompagnés par un diacre. C'est une chance, pour nous, dans notre ministère, de savoir se laisser interpeller et d'entendre l'appel de celles et ceux qui sont sur le bord du chemin. C'est une chance, au cœur de la mission qui est la nôtre, de les aider à rencontrer Jésus, le Christ « visage de la miséricorde de Dieu ». C'est vraiment un temps de grâce offert, que de cheminer avec un catéchumène dont parfois nous ne mesurons pas l'ampleur, dira l'un des diacres accompagnateurs.

L'article 55 des actes du synode demande aux diacres de rendre plus souvent visible le signe du service, voilà bien une belle expérience à vivre ! Accompagner un catéchumène, c'est se mettre au service de celui qui a soif de la connaissance de Dieu que l'Esprit Saint a mystérieusement déposé en son cœur, c'est accepter de répondre à un appel en toute humilité, c'est partager sa foi et avancer au rythme des découvertes de celui que l'on accompagne.

Jacques Boucly
Responsable du catéchuménat

Témoignage de Jean-Pierre Dupire

Il y a des espaces infinis pour le diaconat nous disait notre archevêque François Garnier.

Il y a une multitude de personnes qui ne repèrent plus le prêtre, qui ne touchent plus les rivages de l'Église, qui se sont éloignées pour des tas de raisons, qui ont pris de grandes distances. Vous êtes envoyés à ceux et celles qui vous sont proches, et qui se croient loin de l'Église alors que l'Église se doit d'être proche d'eux. C'est là votre champ de mission.

Chaque jour que Dieu fait apporte son lot d'inattendu, et de situations multiples à gérer.

Des personnes qui viennent soit aux permanences ou par personnes interposées demander des renseignements pour recevoir le sacrement du baptême.

Un rendez-vous est alors pris pour faire plus ample connaissance, connaître leur motivation leur histoire, et leur expliquer le cheminement qui les mènera vers le baptême.

Chez nous, ils sont entourés de plusieurs accompagnateurs, dont moi-même, et les rencontres sont mensuelles.

Beaucoup nous disent en avoir toujours eu le désir, mais ne connaissaient pas la démarche à faire, et d'autres ont eu des facteurs déclenchants : décès dans leur entourage, baptême d'un enfant, ou mariage dans la famille, qui les ont fait réfléchir sur Jésus, la foi, la bible, jusqu'à se demander pourquoi ils n'ont pas reçu d'éducation chrétienne, et n'ont, de ce fait, pas été baptisés.

Certains parmi eux nous disent lire de temps en temps un passage d'Évangile, mais ils sont souvent découragés du fait qu'ils n'en comprennent pas le sens, nous faisant penser à l'eunuque que Philippe, institué par les apôtres pour le service des tables, rejoint et qui lui dit « Comprends-tu ce que tu lis ? » et l'eunuque de répondre : « Et comment le pourrais-je si personne ne me guide ? » Philippe reprenant alors l'Écriture lui explique en lui annonçant la bonne nouvelle de Jésus. Et arrivé à un point d'eau, l'eunuque demande à Philippe de le baptiser.

Voilà ce que quelques 2000 ans plus tard les accompagnateurs de catéchuménat sont appelés à reproduire.

Jean-Pierre Dupire



J'accompagne avec Nadine depuis presque 10 ans, des adultes qui cheminent vers les sacrements d'initiation chrétienne... Le premier mot qui me vient à l'esprit est « joie » ... Voir cet embryon de foi s'épanouir et grandir avec le temps de l'accompagnement est une source d'émerveillement, voir et découvrir l'Esprit Saint au travail. Nous sommes, au fil des rencontres, tour à tour « écoutant » et « écouté » :

- « Écoutant », car c'est avant tout chose importante de connaître leur vie, une belle occasion de voir ce qu'ils ont connu avant de ressentir ce besoin de connaître plus notre Seigneur. Les situations sont très différentes les unes des autres : elles vont par exemple par cette jeune fille qui, quelques mois après le décès de son père, s'est dit : « maintenant, je peux ! » car celui-ci s'était toujours opposé à la religion chrétienne pour des raisons qui lui étaient personnelles ; ou encore cette personne qui suite à un dépit amoureux s'engagera dans l'armée pour faire la guerre en Irak (tempête du désert), qui en reviendra anéanti pour finir SDF dans le Douaisis : il rencontrera un jour une jeune dame (baptisée) qui le sortira de la rue et pour découvrir Jésus au travers du baptême de leur premier enfant (pourquoi pas moi !) ...

- « Écouté », pour leur montrer que Dieu a toujours été présent à leur côté dans des situations, quelques fois difficiles, qu'ils ont connues ; leur faire découvrir que l'amour de Dieu pour l'homme est sans limite et sans concession. La Parole de Dieu a un fort impact sur les personnes qui savent l'écouter : je pense ici à cette autre personne qui demandait

à être confirmée car elle allait être marraine d'un enfant au Canada (la confirmation y est exigée) ; lors de sa rencontre avec Mgr Garnier, elle a su lui dire en face à face qu'au départ sa demande était purement administrative, et que maintenant son cœur avait changé... Suite à tout ce qu'elle avait vécu dans l'accompagnement, sa demande était désormais une demande de foi et qu'elle était heureuse d'avoir vécu ce qui allait changer sa vie future...

À chaque rencontre, nous découvrons aussi leur facilité (à la lecture de tel ou tel texte) de nous dire leur ressenti avec des mots simples ; là où nous aurions mis plus de formes, ils nous rappellent la simplicité de Jésus face aux foules qui l'accompagnaient ; c'est à chaque fois, une belle leçon d'humilité que de recevoir autant que nous donnons.

Mais l'accompagnement ne se finit pas avec le sacrement qu'ils ont reçu : quelle joie de recevoir un appel pour s'entendre dire : « nous voudrions que tu sois le célébrant de notre mariage » ou encore « que tu baptises notre enfant » ... Même lorsque moi, homme, j'ai lâché leur main, l'Esprit Saint a continué à travailler en eux !

Didier Hénaut



Sous l'impulsion de notre doyen, Mathieu Dervaux, et d'une équipe-noyau, le doyenné de Cambrai a vécu avec bonheur l'année de la mission dès 2018. Nous avons été aidés, formés, accompagnés par l'équipe missionnaire itinérante. Le cheminement de chacun a été progressif et les fruits de cette année de la mission sont concrets bien vivants sur notre doyenné : « oser la rencontre » par l'évangélisation de rue, « bienvenue à la maison » pour échanger sur la foi dans nos vies, des temps de prière, d'adoration, ...

Cette mission permet d'être attentif aux personnes, de sortir la foi des sujets tabous, de penser à une vie de foi en dehors des murs de l'Église. En tant que diacre, cette année de mission m'a fait oser pratiquer l'évangélisation de rue et cette expérience est enrichissante par le fait que nous touchons des personnes qui, à nos yeux semblent éloignées de l'Église, mais vers qui nous n'allons pas forcément. Cette mission nous fait passer de la « pastorale de la cloche » à la « pastorale de la sonnette ».

Ainsi aujourd'hui, certains chrétiens répondent à l'invitation de notre évêque : « chaque baptisé, en lien avec les prêtres, est appelé à découvrir la joie de porter le Christ dans le monde d'aujourd'hui » Cette mission est une véritable conversion qui nous permet de témoigner de Jésus en montrant comment il s'adresse à tout le monde sans exception et que l'amour de Dieu ne dépend pas de nous. Il est inconditionnel.

Philippe Moreel

Une quarantaine de paroissiens de la paroisse Saint-Denis-en-Solesmois sont venus le 4 février, dans les locaux de l'école Saint-Joseph à Solesmes, à l'appel de l'EAP, mais surtout du pape François, pour réfléchir, proposer, décider, sur la « sauvegarde de la maison commune » pour reprendre le sous-titre de l'encyclique *Laudato si'*.

Chaque époque de l'histoire a lancé à l'humanité des défis que l'Église, au nom de sa vocation, de sa « diaconie », s'est efforcée de relever. Ce fut par le passé – et c'est hélas encore trop souvent aujourd'hui – l'esclavage, les guerres, les épidémies, les injustices, la pauvreté, les invasions, etc. autant de formes du mal dont nous espérons être sauvés. Aujourd'hui le mal prend la forme d'une menace grave sur l'équilibre, la santé, voire la survie de la création. L'Église ne peut pas rester indifférente à la lente destruction des conditions de vie de beaucoup de nos contemporains, aux implications, mais aussi aux causes sociales, politiques,

économiques de la dégradation de l'environnement et du climat. En effet, « tout est lié » : la crise n'est pas qu'environnementale, elle est aussi sociale et économique, mais également éthique et spirituelle. Les causes de cette situation ne sont pas à chercher en dehors de nous et de notre conception de la vie et du monde. En ce sens, c'est notre rapport à la création, aux autres, à Dieu et à nous-mêmes, qui est altéré. C'est pourquoi le pape plaide pour une écologie « intégrale », qui prenne en compte l'ensemble de ces dimensions. C'est à une véritable conversion que nous sommes appelés, un « changement de logiciel ». À ce travail de conversion, les diacres sont appelés, comme tous les baptisés et tous les hommes de bonne volonté.

Dans la Genèse, Dieu demande à Caïn après qu'il a tué Abel : « Qu'as-tu fait de ton frère ? » (Gn 4,9-10). Nous l'entendons aujourd'hui nous dire : « Qu'as-tu fait de la création que je t'avais confiée pour la cultiver et la garder ? » (cf. Gn 2,15) et

donc aussi et toujours : « Qu'as-tu fait de ton frère ? ». Sous le label « Église verte », tout un programme d'actions est proposé aux communautés chrétiennes qui s'engagent à contribuer, avec leurs moyens, à leur échelle, à la défense de l'environnement, et donc de la justice et de la paix.

Après un diaporama qui a permis de prendre conscience des formes, des enjeux et des causes de cette crise, il nous a été proposé d'envisager de mettre en route une démarche de conversion de nos modes de vie. Une petite équipe s'est constituée – elle sera rejointe par la collaboration de la paroisse voisine du Bienheureux-Carl-en-Cambrésis – pour piloter les initiatives que notre paroisse pourra prendre pour, comme le colibri de la parabole, apporter sa goutte d'eau à l'extinction de l'incendie qui a commencé de ravager notre maison commune. Puisse nous continuer de chanter, avec saint François : « Louez-sois-tu, ô mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre ».

Dominique Maerten



Échos de la session nationale du diaconat

La session annuelle du diaconat s'est tenue les 30 et 31 janvier à Paris (dans les locaux de la maison de la Conférence des évêques de France) avec 115 participants issus de 62 diocèses (77 diacres, 23 prêtres et 15 épouses)

Le thème de la session « La place spécifique du diacre comme ministre ordonné dans la diaconie de l'Église » a été abordé par deux intervenants de grande valeur :

– Etienne GRIEU, théologien, jésuite, président du Centre Sèvres à Paris qui a rappelé les fondements de la diaconie de l'Église dans l'Écriture et la Tradition.

On en retiendra que, dès les origines, la solidarité fait partie de la vie ordinaire de l'Église et que cela a grandement contribué à l'expansion du christianisme. Que la diaconie, plus qu'un souci éthique, est une manière renouvelée de voir et de vivre les relations entre les êtres humains.

À partir des emplois du mot diaconia dans le Nouveau Testament, on peut distinguer 4 niveaux de « diaconie » :

1) La mission du Christ, « venu pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. » (Mc 10,45)

2) La mission confiée aux disciples

3) Une manière d'être entre chrétiens « Si quelqu'un veut être le premier, il sera... le serviteur de tous » (Mc 9, 35)

4) Une modalité de la relation entre les Églises.

– Gilles REBECHE, diacre du diocèse de Fréjus-Toulon et responsable de la diaconie du Var qui a traité de la place spécifique du diacre comme ministre ordonné dans la diaconie de l'Église

Gilles a revisité les dimensions du ministère diaconal à partir d'une relecture de sa place dans la liturgie et notamment eucharistique. Autour, entre autres,

- de la Parole (« Rendre les pauvres et la Parole de Dieu à l'Église et rendre l'Église et la Parole de Dieu aux pauvres ».),
- de la goutte d'eau et des miettes de pain,
- de l'élévation du calice (« ne baisse pas les bras quand il élève la coupe de souffrance »)
- et de l'envoi (« Être disciple missionnaire de la paix du Christ »)

Deux témoignages ont complété les échanges en groupes :

– Francisco PETITE, diacre de Paris, auxiliaire de vie, soignant à domicile des malades du sida

– Xavier BRUNIER, diacre délégué épiscopal à la diaconie dans le diocèse de Nantes

Robert Carémiaux et Dominique Maerten, participants à la session

photo CND



Avec "Serviteurs" il y a aussi le site internet du diaconat permanent. N'hésitez pas à le consulter, et à l'alimenter régulièrement. Son adresse : <http://diaconat.cathocambrai.com/>
Et une adresse de messagerie : diaconat@cathocambrai.com